



# Un petit mot sur la Franc-maçonnerie

## L'institution maçonnique

**Dans le but de tordre le cou aux clichés propagés par la rumeur nous vous proposons, sans prosélytisme aucun, une immersion dans les arcanes de l'institution maçonnique par le biais d'un dialogue entre un profane et un initié.**

**Au XVIII<sup>e</sup> siècle, celui des «Lumières», l'homme est invité à se libérer de la contrainte des dogmes et à utiliser son entendement de façon libre et indépendante; serait-ce l'étincelle qui a allumé les feux de la franc-maçonnerie ?**



© Musée maçonnique Suisse

Ses origines historiques remontent aux corporations ou guildes des maçons du Moyen Âge. Le document le plus ancien mentionnant la création d'une guilde de maçons a été rédigé en 926 par Athelstan, considéré comme le premier roi de toute l'Angleterre, en offrant la possibilité aux *free masons* – maçons libres – de voyager librement d'une ville à l'autre. Le *Manuscrit Regius* en 1390 - contenant les règles du *free mason* - est une sorte de convention collective de travail décrivant les règles de moralité, d'entraide et de reconnaissance entre les Maîtres Maçons.

Le 24 juin 1717, jour de la Saint-Jean-Baptiste, marque une étape symbolique pour la franc-maçonnerie. Ce jour-là, des membres des loges indépendantes *At the Crown*, *At the Apple Tree* et *At the Rumun and Grapes* rendent visite à leurs frères de la Loge *The Goose and the Giridon* et décident la création de la *Grande Loge de Londres* – organisation faïtière – qui va ordonner la mise en chantier des Constitutions d'Anderson.

### Quelle est la motivation de ces maçons ?

Leur vocation réside dans le travail de «l'homme sur l'homme» en utilisant des valeurs morales.

Les frères-maçons se réunissent en «loge», un nom emprunté à la maisonnette du Moyen Âge adossée au chantier de la cathédrale en construction, là où les tailleurs de pierres rangeaient

leurs outils, conservaient les plans et tenaient leurs réunions.

### Le commun des mortels peut-il y participer ?

Non, les profanes ne peuvent pas assister aux cérémonies rituelles. En revanche, des Tenues Blanches ouvertes au public sont organisées périodiquement.

### Existe-t-il différents types de loges ?

Il y a les loges dites régulières, celles qui respectent les Constitutions d'Anderson et les loges libérales dépendant d'autres obédiences. D'autre part, la Grande Loge Féminine de Suisse compte une vingtaine de loges et près de quatre cents membres.

On distingue également les loges bleues qui désignent la maçonnerie rattachée aux trois grades (apprenti, compagnon et maître) et les loges de perfectionnement dans lesquelles celui qui a atteint le grade de maître peut développer et améliorer ses connaissances.

### La rumeur prétend que les loges maçonniques sont gérées par une puissance étrangère, vraiment ?

Les loges maçonniques sont fédérées au niveau national sous une entité faïtière, une obédience, également dénommée *Grande Loge* ou *Grand Orient*. L'obédience se porte garante du maintien de l'unité et de la

conservation des principes universels de l'Ordre maçonnique et accorde la patente à chaque nouvelle loge avant de procéder à son installation. Les Grandes Loges sont totalement souveraines, car il n'existe aucun organisme supranational régissant la Maçonnerie mondiale.

En Suisse, elles sont constituées en association sans but lucratif et régies au sens des articles 60 et suivants du Code Civil. Nous y trouvons la Grande Loge Suisse Alpina (GLSA), le Droit humain, Grande Loge Féminine de Suisse, etc.

### On moque volontiers le cérémonial des francs-maçons qui s'affublent de tabliers, se servent d'objets semblables «aux grigris et aux amulettes des Sauvages»

### Le cœur de métier de la Franc-Maçonnerie: Make a good man a better man

A en juger par les peintures rupestres des Grottes de Lascaux et les traces de rites funéraires préhistoriques, l'être humain se pose depuis la nuit des temps les mêmes questions sur le sens de sa vie: D'où est-ce que je viens ? Pourquoi suis-je sur Terre ? Où vais-je après ma mort ?

Les grandes mythologies, les religions et certaines philosophies apportent des réponses à ses questions.

La Franc-Maçonnerie, elle, ne le fait pas; elle propose en revanche une méthode pour aider celui que ces questions interpellent à trouver en lui des réponses en adéquation avec son être et sa situation. Il est difficile de résumer cette méthode en quelques mots. Pour l'essentiel, il s'agit, au travers de l'étude de symboles et la pratique de rituels, inspirés essentiellement des constructeurs des grands monuments de l'Antiquité et des cathédrales du Moyen Âge, de travailler au perfectionnement de la personnalité et de son action dans le monde.

Ce travail sur soi-même n'est pas une fin en soi. Il a pour but d'aider le Frère à améliorer sa relation avec autrui et son action dans le monde dans le sens de plus de fraternité et de tolérance, sans oublier la bienfaisance.

En langage symbolique maçonnique la vie de chacun est comparée à une pierre brute que le Maçon est appelé à tailler pour en faire une pierre cubique, afin que celle-ci puisse s'insérer aussi harmonieusement que possible dans la construction du Temple de l'humanité: en langage profane, pour s'insérer au mieux dans son environnement personnel et dans la société afin de la rendre plus chaleureuse, conviviale, équitable et pacifique.

Ce qui vient d'être décrit est évidemment le but idéal à atteindre. Comme toute œuvre humaine, la réalité quotidienne de la Maçonnerie n'est jamais aussi parfaite que l'idéal; l'homme étant par nature imparfait, il ne sera jamais qu'en marche vers la perfection. L'important, c'est de rester en mouvement, d'être aujourd'hui un peu meilleur qu'hier, avec la volonté d'être, demain, meilleur qu'aujourd'hui.

Lorsque l'on porte un regard de l'extérieur sur la Franc-Maçonnerie dite spéculative, née il y a maintenant un peu plus de 200 ans, et que l'on étudie les critiques formulées à son égard, il ne faut jamais perdre de vue le contexte historique dans lequel elle est née et a évolué. C'est ce que font, avec compétence et doigté, les auteurs de cette série d'articles dans le *Confédéré*.

Replacée dans le contexte historique du XVII<sup>e</sup>, du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'attitude de l'Église catholique et celle des forces politiques conservatrices en Suisse sont parfaitement compréhensibles. Aujourd'hui, la confrontation et l'opposition ont fait place à la volonté de dialogue et de compréhension des positions respectives. C'est réjouissant et reconfortant.

Mais comme le prouve la période tourmentée que nous vivons en ce moment: rien n'est jamais acquis définitivement, et surtout pas la tolérance et la volonté de comprendre l'autre. Les Francs-Maçons tentent modestement d'apporter au jour le jour leur contribution au maintien de cet esprit.

Robert Giroud  
et Claude Oreiller

Visite virtuelle du  
Musée maçonnique



**La semaine prochaine nous verrons le regard pas toujours bienveillant que la société porte sur l'institution maçonnique.**

Dominique Juillard  
Grand Maître de la Grande Loge Suisse Alpina